

Ecrit par le 16 février 2026

Cités Vives : cinq communes vaclusiennes saluées pour leur engagement associatif



La plateforme [HelloAsso](#) dévoile son palmarès départemental des Cités Vives, ces communes où l'engagement associatif des habitants se distingue par sa vitalité. Dans le Vaucluse, cinq villages et villes tirent leur épingle du jeu, illustrant un vivre-ensemble nourri par le bénévolat, la générosité et la participation citoyenne. Il s'agit de [Puyvert](#), [La Tour-d'Aigues](#), [Mazan](#), [Gargas](#) et [Saint-Pierre-de-Vassols](#).

Après les classements consacrés à la qualité de vie, HelloAsso propose un autre prisme d'analyse : celui de l'engagement citoyen local. À travers son palmarès des Cités Vives, la plateforme met en lumière les territoires où la vie associative constitue un véritable moteur social.

Quand l'engagement devient un indicateur du vivre-ensemble

Avec 420 000 associations inscrites et 17 millions de citoyens engagés, HelloAsso dispose d'un



Ecrit par le 16 février 2026

observatoire privilégié des dynamiques associatives en France. Pour établir ce classement inédit, ses équipes ont croisé les données du Journal officiel, de la plateforme publique JeVeuxAider.gouv.fr et celles issues de leur propre écosystème, afin de dresser une photographie fine de l'engagement local.

Le Vaucluse à l'honneur

Cinq communes se sont distinguées par le dynamisme et la constance de l'implication de leurs habitants dans la vie associative : [Puyvert](#), [La Tour-d'Aigues](#), [Mazan](#), [Gargas](#) et [Saint-Pierre-de-Vassols](#). Ces communes, majoritairement de taille modeste, témoignent de la force du tissu associatif de proximité, souvent fondé sur des initiatives locales, culturelles, sportives, solidaires ou intergénérationnelles.

Une mesure fondée sur des critères concrets

Le palmarès repose sur une analyse croisant plusieurs indicateurs clés : La dynamique de création d'associations ; Les adhésions et la participation aux activités associatives ; La générosité financière, et le bénévolat, autant de critères traduisant un engagement durable.

L'engagement local, socle de la cohésion sociale

«Au-delà du cadre de vie, [HelloAsso](#) mesure la force du bon vivre-ensemble», souligne Jean-Christophe Boyer, vice-président de la plateforme. Selon lui, cet engagement, qui concerne un Français sur deux, prend le plus souvent racine à l'échelle d'un quartier, d'un village ou d'une commune, là où les liens sociaux se construisent au quotidien. Ce classement met en lumière des territoires où l'action collective demeure un levier de cohésion et de résilience.

Mireille Hurlin

Ecrit par le 16 février 2026



'Voies de passage', entretien entre un ancien syndicaliste et un capitaine d'industrie



Ce sont les [Éditions de l'Aube](#), créées par le sociologue [Jean Viard](#) à la Tour d'Aigues, qui publient ce livre inédit d'entretien. D'un côté, [Laurent Berger](#), ancien secrétaire général de la [CFDT](#), aujourd'hui directeur de l'Institut Mutualiste pour l'Environnement et la Solidarité et créateur de la collection [La société du compromis](#). De l'autre, [Benoît Bazin](#), PDG du Groupe [Saint-Gobain](#) qui existe depuis 1665 (360 ans), emploie 160 000 collaborateurs dans 80 pays, compte 900 usines dans le monde et affiche un chiffre d'affaires de 50Mds€.

Entre un militant et un patron, ce dialogue a été rendu possible grâce à la volonté de ces deux hommes de « se parler, s'écouter, rapprocher les points de vue de chacun, communiquer pour se comprendre,

Ecrit par le 16 février 2026

bref, de trouver des *Voies de passage*’, même si on n’est pas forcément d’accord sur tout mais on se respecte », écrit Laurent Berger dans la préface. Au fil des chapitres, il va interroger Benoît Bazin sur ses racines normandes, sa famille, ses études, ses valeurs, sa carrière et son action au sein de l’entreprise du CAC 40 spécialisée dans le bâtiment et la construction.

Pourquoi ce choix ? « Parce que je l’avais déjà rencontré, répond Laurent Berger. Ce qui m’avait intrigué chez lui, c’était son sens de l’écoute et de la nuance, mais aussi l’humanité qui émanait de sa personnalité. Loin de l’arrogance supposée de ses coreligionnaires. J’ai découvert les facettes d’un homme engagé qui porte des valeurs fortes. Ni grande gueule, ni donneur de leçons. Leader mais pas gourou. Faire le choix de la transition écologique, défendre un capitalisme plus responsable, se préoccuper de chacun et particulièrement des plus fragiles, porter des propositions concrètes sur le logement, le travail, la formation. Donc trouver ‘des voies de passage’, voilà ce qui nous a réunis. D’autant que je considère que l’entreprise est le terrain de jeu idéal du compromis. »

Tout à tour son évoqués dans le livre l’enfance de Benoît Bazin à Caen, ses grands-mères « modernes et libres » qui travaillaient toutes les deux à une époque où les femmes étaient plutôt cantonnées à rester au foyer, ses parents médecins hospitaliers, lui en réanimation, elle en pédiatrie. Ses études, sa découverte puis sa passion pour le violoncelle et la montagne, son arrivée à Paris en prépa au Lycée Louis le Grand, puis à Polytechnique et Ponts & chaussées. « Je crois beaucoup en la transmission de valeurs, d’expérience », confie-t-il. Entré chez Saint-Gobain en 1999, il grimpe tous les échelons jusqu’à président depuis l’an dernier.

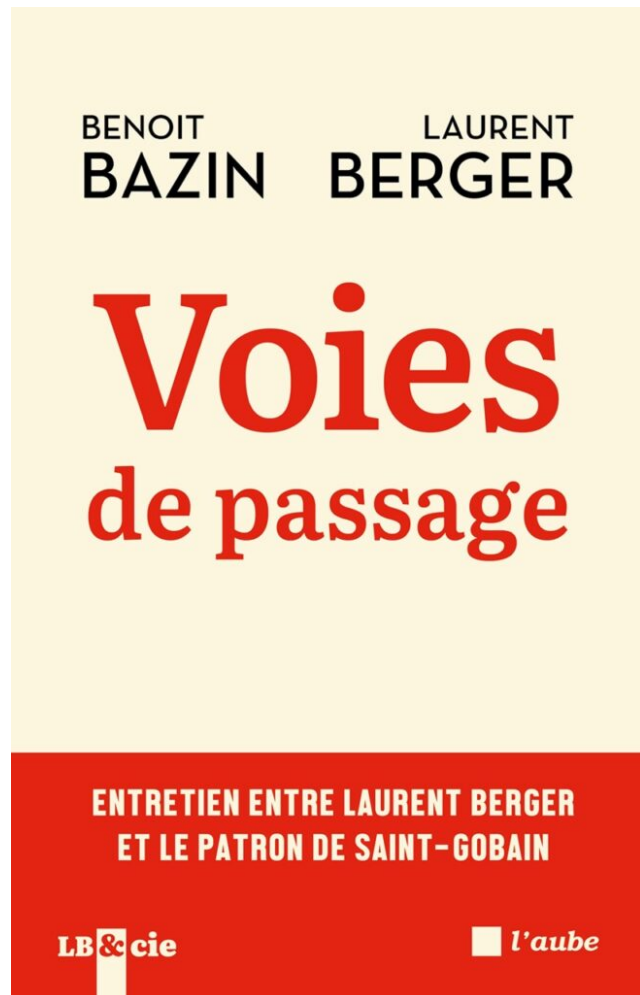
« En 2021, la construction durable est devenue notre ADN. il faut savoir que le bâtiment représente 40% des émissions de CO2 et qu’il consomme 50% des ressources naturelles. Donc l’enjeu pour nous est majeur : rendre cette activité vertueuse, construire vite et bien, faire plus, mieux avec moins. Réemployer les matériaux comme le gypse et le verre, recycler, réduire le gaspillage, améliorer le confort acoustique, thermique, la qualité de l’air. Comme nous le disons dans l’entreprise à l’unisson avec tous les salariés, *‘faire du monde une maison commune plus belle et durable’*. »

Tout le personnel est mobilisé sur la rénovation énergétique. Elle permet dans une maison individuelle de faire baisser la facture de 70% et donc de retrouver du pouvoir d’achat. D’ailleurs, nous investissons chaque année 600M€ dans la recherche et le développement – dont 60% en France – avec 4 000 agents dévolus à l’innovation dans le monde entier et nous déposons environ 400 brevets par an. En 360 ans d’existence, Saint-Gobain en a traversé des guerres, des révolutions, des crises, des changements de direction et d’actionnaires, mais nous continuons à avancer. L’entreprise, contrairement aux gouvernements n’est pas contrainte par les échéances électorales », ironise-t-il. Lui qui a assisté à 2 COP à Glasgow et Dubaï, résume : « Il vaut mieux changer les choses de l’intérieur que de les critiquer de l’extérieur. »

Que fera-t-il quand il quittera le groupe Saint-Gobain ? « Transmettre, devenir bénévole, cela donne du sens. Le plus beau métier du monde ? Être maire, il peut changer la vie des gens. » Benoît Bazin pourra aussi s’adonner à la musique, aux suites pour violoncelle de Bach et à la montagne. « Sur les 82 sommets de plus de 4 000 mètres d’altitude, dans les Alpes, j’ai dû en gravir 16 ou 17 ! ». Il lui en reste encore

Écrit par le 16 février 2026

quelques-uns pour s'adonner à l'ivresse des cimes tout en gardant les pieds sur terre.



©Éditions de l'Aube

Contact : contact@editionsdelaube.fr / 04 90 07 46 60

La Tour d'Aigues se transforme en terrain de

Ecrit par le 16 février 2026

cirque à l'occasion du festival Fadoli's Circus



La 11e édition du festival Fadoli's Circus se tiendra du mercredi 14 au dimanche 18 mai à La Tour d'Aigues. Au programme : des spectacles, des concerts, des ateliers de cirque et bien d'autres animation.

Initié par l'association [ZimZam](#), le festival des arts du cirque Fadoli's Circus vient dans le Sud Vaucluse pendant cinq jours. Accueilli par l'association La Bourguette, qui favorise la construction de l'enfant et de l'adulte souffrant d'autisme entre le Var et le Vaucluse, le festival proposera divers spectacles mêlant parfois artistes dits valides et artistes en situation de handicap.

Entre le Château de la Tour d'Aigues et le chapiteau du Pôle cirque et Handicap, le public pourra profiter de neuf spectacles, deux concerts, des ateliers de cirque, mais aussi des jeux.



Ecrit par le 16 février 2026

Le programme

Ce mercredi 14 mai, la compagnie Santé Acrobatie proposera un spectacle fusionnant techniques africaines et contemporaines au travers d'acro-danse, de portés et de danses traditionnelles et urbaines à 17h au Château de la Tour d'Aigues (gratuit).

Ce vendredi 16 mai, 30 jeunes issus de la classe Cirque et de l'option Chant Choral du collège Albert Camus proposeront un moment de créativité et d'harmonie à 19h et 20h au chapiteau du Pôle cirque et handicap (prix libre).

Ce samedi 17 mai, le public pourra profiter de quatre spectacles au chapiteau du Pôle cirque et handicap : danse et mât chinois avec la compagnie Das Arnak à 16h30 (tarif : 10€), danse, acrobatie et jonglage avec la compagnie Kif Kif à 18h30 (tarif : 10€), la fanfare du Pompier Poney Club à 19h30 (gratuit), et rock'n'roll glamour et énervé avec DJ Polafacette à 21h30 (gratuit).

Ce dimanche 18 mai, trois spectacles en déambulation seront présentés (tarif : 15€) au chapiteau du Pôle cirque et handicap à partir de 15h : contorsion avec la compagnie Alice Rende, numéro d'équilibre, et grimpe libre et danse arboricole avec la compagnie Les Têtes Bêches.

Plusieurs ateliers seront organisés les mercredi 14, samedi 17 et dimanche 18 mai. Les enfants à partir de 2 ans pourront apprendre à jongler, à tenir l'équilibre, ou encore à faire des acrobaties. Il y a également des moments parents/enfants à partir de 3 ans.

Du 14 au 18 mai.

Château de la Tour d'Aigues.

Chapiteau du Pôle cirque et Handicap. 998 chemin de la Bourguette. La Tour d'Aigues.

Ecrit par le 16 février 2026



La Tour d'Aigues : Ciné-débat sur les 'Arbres et forêts remarquables'

Ecrit par le 16 février 2026



Le cinéma Le Cigalon, le Parc naturel régional du Luberon, le groupe local [LPO-Sud Luberon](#) (Ligue pour la protection des oiseaux) et la bibliothèque de La Tour-d'Aigues proposent une projection-débat autour du film 'Arbres et forêts remarquables, un univers à explorer', jeudi 20 février 2025 à 18h30, à la salle culturelle Philibert de La Tour-d'Aigues.

Ce documentaire est la suite du film 'Arbres remarquables, un patrimoine à protéger' distribué en 2019. Nous y découvrons des arbres, jardins et forêts issus de régions de France peu visitées lors du premier film.

Programme de la soirée Introduction par Noëlle Trinquier, Vice-présidente du [Parc du Luberon](#). Projection suivie d'une discussion avec Francis Maire, arboriste conseil, d'autres professionnels des arbres et le Parc du Luberon, puis verre de l'amitié dans la salle d'exposition de la bibliothèque.

En savoir plus

En 2022, le Parc du Luberon a organisé le concours de projets '[Trophées des objectifs de développement durable](#)', dans le cadre des reconnaissances (Organisation des nations unies pour l'éducation, la science

Ecrit par le 16 février 2026

et la culture) [Unesco Réserve de biosphère et Géoparc mondial.](#)

Sensibiliser l'homme aux richesses de la nature

Sylvain Burel et Nicolas Ripert étaient parmi les 3 lauréats des trophées, avec leur projet 'Charte de l'arbre' visant à sensibiliser les particuliers et les collectivités à la taille responsable des arbres. Le Parc du Luberon les accompagne dans la mise en œuvre de ce projet : une plaquette vient d'être éditée pour présenter l'intérêt de préserver les arbres en bonne santé dans nos villes et villages. À suivre : la charte de l'arbre, présentant les bonnes pratiques de gestion de notre patrimoine arboré.

MMH



Chêne blanc à Grambois Copyright L. Charber

Ecrit par le 16 février 2026

'L'individu écologique - Naissance d'une civilisation', dernier livre de Jean Viard



Le mot figure dès 1993 dans une tribune du *Vauclusien* [Jean Viard](#) publiée dans *Libération*. Il l'appelait alors « La société d'archipel » et la définissait comme une figure qui cernait l'évolution de nos territoires individuels. Et trente ans plus tard, le sociologue revient sur la réflexion qu'il a prolongée avec ce livre-somme. Il fait le point en 445 pages sur les métamorphoses de notre société ces dernières décennies, la place de chacun, son interaction avec l'autre, passant de la ligne Maginot à la Chute du Mur de Berlin puis au mur érigé entre les États-Unis et le Mexique.

Un chapitre est dédié à la Provence, « Pays entre la mer Méditerranée et le massif alpin... C'est l'axe Nice / Marseille / Avignon, celui des capitales actuelles du pouvoir d'Etat, celui des TGV et des autoroutes. Un principe double, de mer et de montagne. » Les calanques côtières de Marseille, restée ville grecque d'un côté, de l'autre Aix-en-Provence, siège de l'Évêché, du Parlement, ville de la rente terrienne, de notaires et de juristes. L'aristocratique et la populaire à moins de 30 km de distance. L'une a dominé et géré la côte, la mer, le commerce, les croisières, la seconde l'intérieur, Cadarache et Iter.

Jean Viard zoome ensuite sur « Le Vaucluse », limité par la Durance au Sud et le Rhône à l'Ouest. « Quand la Révolution invente les départements, il n'y a pas de Vaucluse. » Les Pays du Luberon sont



Ecrit par le 16 février 2026

dans les Bouches-du-Rhône, le Nord du département dans la Drôme et le Comtat Venaissin encore au Pape. Quand le rattachement à la France est proclamé, le Vaucluse est dessiné autour du Comtat, Pertuis lorgne déjà vers Aix. Puis le pouvoir central est déplacé de Carpentras vers Avignon. Et le flux économique est drainé par le Rhône « où remontent sur Paris les fruits et légumes des maraîchers, les vins des vigneron. Là sont les grands marchés agricoles, Cavaillon, Châteaurenard. » Puis les MIN de Carpentras et d'Avignon.

Il évoque ensuite un nouvel ordre du temps où vitesse et santé ont boosté le mouvement de démocratisation du XX^e siècle avec « Logements chauffés, eau courante, bains, éclairage, stockage alimentaire, divertissements à domicile, études, moyens de transports. Avec l'électricité, la TV, les supermarchés, la poste, l'électroménager, l'information. » En 1900, la France comptait 3 000 véhicules (plutôt des diligences et des fiacres) et aujourd'hui 30 millions de voitures.

Jean Viard passe à ce fameux « Individu écologique » au milieu d'un monde d'une infinie diversité. « Comment lier la fragmentation en archipels de nos espaces-temps au sein d'une planète bornée, limitée et interactive ? Demande-t-il. Avons-nous une vision trop européenne ? Quelles réflexions communes entre un jeune Asiatique bousculé par un démarrage économique trop rapide ? Un Africain qui tente de se protéger du désespoir qui submerge son continent, du jeune Ukrainien qui ne sait pas encore s'il échappera à la guerre et une jeune des banlieues qui hésite entre le RSA et la dope ? Cela démontre justement ce qu'est un monde d'archipels. »

L'auteur habite dans le Vaucluse. « Entre deux cimetières, chacun distant de 20km, celui de Lourmarin où est enterré le Prix Nobel de littérature Albert Camus et celui de Manosque où repose Jean Giono. L'un est l'auteur de *La Peste*, l'autre du *Hussard sur le toit* qui se passe au temps du choléra. » Le grand confinement imposé pendant la pandémie a bouleversé nos vies, poursuit Jean Viard. « Je ne m'étais jamais servi de Zoom avant, ni de Skype. On est totalement immergés dans le chaudron numérique, Twitter a été inventé en 2007, Facebook organisé la même année et 38 millions de Français achètent par e-commerce. Huit milliards d'êtres humains ont vécu la même aventure de confinement. La pandémie a été un accélérateur de tendances, un lanceur d'alertes pour façonner un nouveau monde. »

Il poursuit : « Nous sommes face à un désir vital de radicalité : déménager, démissionner, se séparer, changer de métier, quitter son patron, voter pour des solutions extrêmes. Le CDI ne fait plus rêver. Deux ans après les Gilets Jaunes, le terrain demeure extrêmement glissant. Il va falloir apprendre à faire des compromis. Le journalisme inquisiteur ne remplace ni le travail d'enquête sur le terrain, ni la rigueur, ni la compétence. Passer en boucle des élus marginaux, des syndicalistes minoritaires et des citoyens protestataires ne représente par l'opinion, mais tente de la façonner et d'y mettre le feu », ajoute-t-il.

Jean Viard évoque alors un débat avec l'éthologue Boris Cyrulnik en juin dernier, au cœur du magnifique théâtre de Châteauneuf, à quelques encablures de Toulon, où, il y a une quarantaine d'années, l'historien Fernand Braudel avait longuement parlé de la civilisation méditerranéenne. Les deux hommes ont évoqué la baisse de la natalité. « Les femmes se sont libérées d'une domination grâce au travail, aux études où elles sont meilleures que les hommes et où les hommes se disent je n'ai plus besoin de faire tourner le foyer, bouillir la marmite. On voit se multiplier les décohabitations. Les jeunes filles issues de

Ecrit par le 16 février 2026

l'immigration sont au même niveau que les autres en deux générations, ce qui n'est pas le cas des garçons. Et le problème, c'est la natalité qui baisse, avec en prime peu, trop peu de crèches. A contrario, les pères d'aujourd'hui s'occupent davantage de leurs enfants et peuvent bénéficier d'un long congé parental. »

Jean Viard conclut : « Nous devons relier nos bribes d'appartenances, de genre, de culture, de religion, de nation, de continent pour nous rapprocher, nous rassembler. Mais pour y parvenir, voir plus loin que les brumes noires de l'actualité hystérisées par des réseaux numériques complotistes et manipulateurs, nous devons reprendre l'immense combat '*pour faire humanité commune*', comme l'écrivait le philosophe sénégalais Souleymane Bachir-Diagne en 2016 ou comme l'a fait Nelson Mandela en construisant un pays post-apartheid ». Un double exemple porteur d'espoir pour ne pas nous emmurer chacun dans sa tour d'ivoire, son archipel.

Référence : '[L'individu écologique](#)' de Jean Viard - L'Aube éditeur 26€

'Voyage au pays du surtourisme', le dernier livre des Editions de l'Aube implantées à La Tour d'Aigues

Ecrit par le 16 février 2026



C'est le créateur de [cette maison d'édition](#), le sociologue [Jean Viard](#), qui depuis un demi-siècle scrute nos us et coutumes, décrypte et dissèque nos dérives, qui préface ce livre et propose sa « Politique du voyage - Une menace - Des solutions ». Il le fait en une trentaine de pages, en amont de l'étude de [Linda Lainé](#), rédactrice-en-chef du magazine [L'Echo touristique](#).

Il commence par une provocation : « Il n'y a pas assez de touristes », quand les Vauclusiens patientent derrière des mobil-homes qui roulent à 20km/h dans la montée du Ventoux ou quand ils font la queue pendant de longues minutes, à Avignon, sur les bords du Rhône, au feu tricolore qui permet d'accéder au parking du Palais des Papes mais ne laissent passer que trois voitures à la fois sous un soleil de plomb pendant le 'In' ou le 'Off'.

Jean Viard, poursuit : « Un milliard de frères Terriens seulement, franchissent une frontière chaque année. Ils étaient 60 millions en 1968. Je rêve qu'ils deviennent 3 milliards. Cette ouverture peut sembler à contre-emploi, pourtant, avant de débattre des impacts écologiques, culturels et sociaux des voyages, il faut rappeler que le voyage, dans nos sociétés moderne est ce qui fait de nous des citoyens de France. Auparavant, les sociétés et les nations se réunissaient par mondes religieux ou par empires, et on pouvait vivre des siècles sans connaître l'existence de l'Amérique ou de l'Afrique. »

Il poursuit : « Le voyage, la découverte de l'autre, de la diversité des cultures et des écosystèmes, c'est ce qui nous intègre à la société et au monde. Or c'est parce qu'on fera humanité commune qu'on gagnera la guerre climatique ». Il revient sur l'épisode pandémie de 2019. « 5 milliards d'hommes se sont battus ensemble pour vaincre le Covid. Chacun a modifié son comportement, moins voyagé, réorganisé des

Ecrit par le 16 février 2026

circuits économiques et on a pris conscience qu'on pouvait ensemble gagner une bataille planétaire. »

Parmi les conséquences du confinement, il cite quelques exemples : « On a enlevé un milliard d'enfants des écoles, 48% des Américains ont quitté leur emploi, 10% des Chinois ont divorcé, en France un million de couples se sont séparés, 25% des salariés sont passés au télé-travail. D'innombrables urbains ont quitté la ville ou séjournent plus longtemps dans leur résidence secondaire et les Airbnb. » Bref, la pandémie a modifié notre regard, notre vie, notre façon de considérer le monde, la société a évolué.

Plus de tourisme mais moins de surtourisme

C'est à ce moment-là que Jean Viard explique sa démonstration, en s'appuyant sur le pourcentage entre risques et bénéfices. « Il nous faut plus de touristes si on veut créer une société unie, rassembler les groupes différents (d'origine, de culture, de revenus, de régions), il faut aider ceux qui ne peuvent pas partir en vacances. Or, 30 à 40% des Français ne voyagent pas, surtout les jeunes des 'quartiers' qui vivent cette astreinte à résidence comme une exclusion des valeurs communes ».

Mais pour éviter le surtourisme, la foule et les embouteillages quand on va à St-Tropez le matin et qu'on quitte la Madrague, le Musée de la Gendarmerie cher à Louis de Funès ou la Place des Lices dans la soirée, il faut réguler, marteler-t-il. « Il faut diviser les flux par le numérique comme dans les Calanques où on retient son entrée sur internet pour visiter Sugiton à Marseille ou Sormiou à Cassis. Avant, 2 000 touristes venaient pénétrer la flore chaque jour pour contempler l'imposant Cap Canaille, un massacre pour l'écosystème. Quel est le charme? On a limité à 400 personnes. Les gens sont heureux d'avoir accès gratuitement à un luxe et apprécier d'être peu nombreux à cet endroit de rêve. » Il faut étaler les vacances dans l'année, sur les quatre saisons.

« Le travail des professionnels du tourisme, c'est d'enrichir en culture, de créer la possibilité de rencontres avec l'art, la musique. Amener la culture dans des lieux de pratique populaire est un enjeu majeur. Les 7 millions de Français qui assistent aux festivals l'été ne sont pas toujours des gens qui vont au spectacle pendant l'année. » Non sans humour, Jean Viard cite un de ses confrères, Jean-Didier Urbain, le sociologue spécialiste du tourisme : « Il y a deux endroits de grande densité sur la planète : les cimetières et les plages. »

Dans sa préface, Jean Viard conclut : « La question qui nous est posée aujourd'hui est celle de notre capacité à construire un commun suffisamment fort pour gagner la bataille du bas carbone de l'industrie du vivant et de l'économie de la réutilisation. Un tourisme à réguler mais à protéger dans une civilisation du voyage et de la découverte. »

[Les élus de Vaucluse face aux problématiques des meublés de tourisme et du surtourisme](#)

Ecrit par le 16 février 2026

Un tourisme plus raisonné

C'est alors que Linda Lainé entame sa démonstration : « Ils ont longtemps été désirés et choyés pour la manne qu'ils représentent, mais les touristes en rangs trop serrés ne sont plus accueillis à bras ouverts. Venise, New-York, Barcelone ou Dubrovnik s'interrogent et règlementent. Les populations locales se sentent asphyxiées. »

Alors que le 80ème Anniversaire du Débarquement de 1944 en Normandie, Le Tour de France cycliste, les Jeux Olympiques et Paralympiques et les festivals sont des temps forts du tourisme cet été, que la France va attirer plus de 100 millions de visiteurs, le Vaucluse plus de 4 millions, la rédactrice-en-chef de L'Echo touristique, Linda Lainé, recommande d'être des « voyage-acteurs ». De participer à la préservation de l'environnement, à l'amélioration de la vie locale, à des années-lumière du tourisme prédateur. Quant à un tourisme « réparateur » laissant le lieu visité dans un meilleur état qu'à son arrivée, il pourrait prendre racine à son tour. « Nous avons tant de plaies à soigner sur notre splendide planète. Voyageons en pleine conscience. »

*Voyage au pays du surtourisme - [Editions de l'Aube](#) - 17€
331 Rue Amédée Giniès. La Tour d'Aigues. 04 90 07 46 60.*

Cotelub dédie une journée au développement durable

Ecrit par le 16 février 2026



La [communauté territoriale du Sud Luberon](#) (Cotelub) organise la 3^e édition de la Journée du développement durable ce samedi 1er juin à La Tour d'Aigues, avec cette année pour thème 'la mobilité'.

Le développement durable est un sujet sur lequel les collectivités sont engagées depuis plusieurs années. C'est pourquoi Cotelub organise pour la 3^e année consécutive la Journée du développement durable qui se veut un événement familial avec des animations ludiques pour s'informer sur comment contribuer à un meilleur avenir pour la planète.

Cette année, la journée sera articulée autour du thème de la mobilité. Au programme : balades à vélo, concert, projections, ateliers pour enfants, et bien d'autres animations.

Le programme

- **10h** : ouverture au public et départ de la balade à vélo au départ de la Place du Château (aller-retour La Tour d'Aigues/Étang de la Bonde).
- **11h30** : discours et apéritif de bienvenue, et tirage au sort de la commune de Cotelub qui accueillera l'édition 2025 de la Journée du développement durable.
- **14h** : départ de la balade à vélo au départ de la Place du Château (aller-retour La Tour d'Aigues/Étang de la Bonde).



Ecrit par le 16 février 2026

- **16h30** : spectacle musical présenté par le duo vaclusien Bab et les chats dans le Château de La Tour d'Aigues.
- **18h** : projection du documentaire *Les roues de l'avenir* de Charlotte Brunier et Romain Mercieux à la Salle Philibert, qui traite de la place actuelle du vélo dans la société et questionne les différentes manières d'en faire un acteur majeur de la transition environnementale et sociétale.

Tout au long de la journée sur la place du Château, le public pourra profiter d'un marché éphémère de produits locaux et artisanaux, ainsi que de jeux en bois. Les enfants pourront participer à des ateliers pour fabriquer leur véhicule solaire, des démonstrations de différents moteurs, des quiz, mais aussi des jeux d'énigmes dans le Château, et ils pourront profiter d'un parcours à vélo et en kart à pédales.

Des travaux importants pour le Château de La Tour d'Aigues

Ecrit par le 16 février 2026



Le château de La Tour d'Aigues a connu plusieurs transformations et agrandissements ces derniers siècles avant de devenir l'édifice médiéval tel qu'on le connaît aujourd'hui. Depuis les derniers grands travaux datant de la fin du XX^e siècle, il a souffert de nombreuses dégradations liées au temps, à son inoccupation et aux intempéries. C'est pourquoi le Département de Vaucluse, qui en est propriétaire, a décidé d'entamer des travaux d'urgence.

Classé au titre des Monuments Historiques depuis 1893, le château devrait reprendre vie et redevenir accessible d'ici quelques mois grâce à ces travaux. Les principales dégradations concernent la chapelle de la tour Nord-Est, le donjon, ainsi que le pavillon Sud-Ouest, qui présentent des vestiges de pierres en équilibre précaire, des maçonneries en déséquilibre, et des vestiges de décors très fragiles.

Ainsi, différentes opérations sont prévues telles que : dépose des maçonneries instables, contrôle de stabilité du plancher, étude des décors et consolidation des stucs, obturation par un grillage métallique et nettoyage, reprise de la couverture en lauze, scellement des éléments en équilibre précaire, mise en place d'un filet de protection, mise en sécurité des installations électriques, et traitement des fissures.

Le montant global des travaux s'élève à 509 830€, financé à hauteur de 73 000€ par l'État, 75 000€ par la Région Sud, et 361 830€ par le Département de Vaucluse. Le chantier, qui a débuté en septembre

Ecrit par le 16 février 2026

dernier, devrait durer six mois.

V.A.

La Luberonnaise, la boutique de madeleines ambulante



À bord de son food truck [La Luberonnaise](#), Emeline Mann vous fait replonger en enfance avec un produit : la madeleine. Sucrée ou salée, au citron confit ou au chorizo, chaque madeleine est



Ecrit par le 16 février 2026

faite artisanalement à partir de produits locaux. De quoi ravir les petits, comme les grands.

Mardi matin. Sur le marché de la Tour d'Aigues, impossible de rater la petite carriole noire sur laquelle est inscrit en lettres blanches « La Luberonnaise ». Devant, la file d'attente est longue. Les habitués, mais aussi les curieux, font la queue devant ce food truck. Ils n'y trouveront ni pizza, ni burger, mais un petit gâteau traditionnel français : la madeleine.

Ce concept, c'est [Emeline Mann](#) qui le propose, et ce, depuis plus d'un an maintenant. La Luberonnaise est née en février 2022. Malgré le jeune âge de l'entreprise, sa créatrice observe déjà une clientèle récurrente plutôt conséquente. Ce qui semblait être un pari osé porte finalement ses fruits.

Reconversion dans le Luberon

Après avoir grandi en Alsace et à Paris, et avoir parcouru le monde et posé ses valises dans plusieurs continents, c'est dans le Luberon qu'Emeline a décidé de s'installer pour de bon avec son mari et leurs enfants en 2021. « On était de passage et on a eu un véritable coup de cœur pour la région », affirme-t-elle.

C'est donc à la suite de ce changement de vie personnelle qu'Emeline choisit d'entreprendre un changement de vie professionnel. « Ça faisait un moment que je souhaitais faire une reconversion, et j'ai toujours eu envie de faire quelque chose de gourmand », explique-t-elle. Après avoir fait plusieurs métiers dans le milieu du service, c'est tout naturellement que la créatrice de la Luberonnaise se tourne vers la pâtisserie.

L'idée de la madeleine

Si la madeleine est un produit phare du goûter des enfants, il est de plus en plus difficile de trouver la madeleine artisanale. Quelques boulangeries pâtisseries en proposent, mais pas toutes. Pourtant, depuis quelques années, beaucoup de grands chefs pâtisseries la revisite. Une tendance vers laquelle Emeline Mann s'est tournée.

La madeleine, ça parle à tout le monde et on peut la dériver de plein de façons.

Emeline Mann

Pendant un an, Emeline s'est donc lancé dans l'élaboration et la perfection d'une recette au sein de son laboratoire aménagé à domicile. « J'ai toujours fait beaucoup de pâtisserie mais je n'avais jamais fait de madeleine avant de me commencer à travailler sur ce projet, je crois même que je n'avais pas de moule à madeleine », ironise-t-elle. Ainsi, après des nombreux essais plus ou moins fructueux, la recette de la madeleine La Luberonnaise est enfin prête. Est née une madeleine aérienne en forme de coquille Saint-Jacques, pas trop sucrée, et qui surtout ne colle pas au palais, telle était l'ambition d'Emeline.

Ecrit par le 16 février 2026



©La Luberonnaise - Luberon Sud Tourisme

L'importance des produits locaux

Une fois la recette validée par Emeline et par ses proches qui lui ont servi de cobayes, est venue une interrogation : comment trouver de bons produits locaux ? Il était primordiale pour la créatrice de La Luberonnaise de faire travailler le plus de producteurs autour de chez elle possible.

« Utiliser des produits locaux, c'est une grande force que j'affiche fièrement dans mon food truck. »

Emeline Mann

Ainsi, le citron confit vient de la [Maison du fruit confit](#) à Apt, les amandes viennent de Cucuron, la farine vient du Var, les œufs de Trets dans les Bouches-du-Rhône. « Je voulais des producteurs encore plus proches mais c'était impossible car j'utilise un sacré volume, et ce n'était pas possible pour tous de me fournir autant qu'il était nécessaire », développe Emeline.

Un engouement immédiat

Ecrit par le 16 février 2026

Une fois la recette perfectionnée et les producteurs trouvés, la machine est lancée. La Luberonnaise est sur le marché de la Tour d'Aigues tous les mardis matins, et devant Marrenon, également à la Tour d'Aigues, tous les vendredis matins. Lors du lancement en février 2022, les premiers curieux se sont avancés vers Emeline. Très vite, la liste des clients récurrents s'est allongée.

« J'hallucine de voir que les habitués du marché font la queue pour acheter leurs madeleines aujourd'hui, et qu'il n'y en ait plus après 10h30 », s'enthousiasme Emeline. La Luberonnaise a donc eu un engouement inattendu pour l'entrepreneuse. Une réussite dont elle est très fière aujourd'hui.



©La Luberonnaise - Luberon Sud Tourisme

Entre marchés et événements

La Luberonnaise a donc ses emplacements habituels à la Tour d'Aigues les mardis et vendredis. Pour une matinée de marché, Emeline prépare entre 600 et 700 madeleines, ce qui requiert environ 2 à 3 heures de préparation, car la pâte doit reposer au frigo, et 5 heures de cuisson en tout lorsque l'entrepreneuse n'est pas aidée par son mari. Ainsi, les madeleines proposées sont toujours fraîches. Six madeleines vous coûtera 4,50€, et vous devrez déboursier 13€ pour la boîte de vingt.

Hormis ces deux matinées de la semaine, Emeline déplace également son food truck pour diverses

Ecrit par le 16 février 2026

occasions. Ce sont parfois les entreprises qui font appel à elle, afin de proposer le petit-déjeuner à leurs employés. La Luberonnaise se rend également à des événements plus festifs. Les Vauclusiens et touristes pourront notamment se procurer ses madeleines lors des 'Apéros de Val Jo' au [Château Val Joanis](#) à Pertuis tous les mercredis du 12 juillet au 23 août de 18h30 à 23h30.

Des nouveautés après un an d'activité

Au vu de l'engouement autour de ses madeleines, Emeline a décidé d'apporter quelques nouveautés après que La Luberonnaise ait soufflé sa première bougie en février dernier. Ainsi est née la boîte en métal La Luberonnaise, dont l'illustration a été réalisée par l'artiste pertuisienne [Maguelone du Fou](#), sur laquelle on aperçoit le Mourre Nègre, le marché, le food truck, mais aussi quelques éléments qui rappellent la Provence. Au prix de 12€, la boîte en métal permet de garder les madeleines fraîches durant une semaine, contre environ trois jours pour une boîte en kraft.



© La Luberonnaise - Luberon Sud Tourisme

Avec la boîte a été créé le 'Club La Luberonnaise', comprenez une sorte de carte de fidélité, à l'intérieur du couvercle de la boîte. À chaque fois que quelqu'un se présente au food truck avec sa boîte en métal, il a le droit à un coup de tampon. Au dixième passage, le client repart avec un cadeau.

Les madeleines salées, elles aussi, n'ont fait leur apparition que cette année. Cette nouveauté fait suite



Ecrit par le 16 février 2026

aux nombreuses demandes de la part des clients d'Emeline. La fondatrice de La Luberonnaise a alors choisi trois goûts grand public : chorizo, comté, et olive. Plus petites, les madeleines salées peuvent facilement se déguster à l'apéritif. De nouvelles recettes pourraient voir le jour à l'avenir. À La Luberonnaise, il y en a pour tous les goûts !